



# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

## ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 27 du 8 août 2006 - 2 pages

### Maïs

### Chrysomèle

#### Réseau de surveillance

A ce jour, aucune chrysomèle n'a été détectée en Ile de France, ni en Picardie ou autre région. Ce résultat est encourageant comparativement à la situation de l'an passé à la même date (3 nouveaux foyers découverts), et ce alors que la dynamique de vol de l'insecte est proche de l'an passé. Toutefois la vigilance demeure jusqu'à fin septembre.

#### Traitements aduicides

Cette année, seuls les maïs des zones focus des foyers découverts en 2005 font l'objet de traitements. Cela représente les surfaces suivantes :

- foyer de Gouvernes (77) : environ 400 ha
- foyer de Grignon (78) : environ 475 ha
- foyer de Corbeil - Guiberville (91) : environ 370 ha
- foyer de Monts (60) : environ 70 ha sur les communes du Val d'Oise concernées.

Soit un total autour de 1300 ha. Pour mémoire en 2005, plus de 5000 ha avaient été traités en Ile de France (traitements nouveaux foyers + traitements 2ème année des foyers 2004). Compte tenu des difficultés posées par les traitements aériens à proximité des zones urbaines, l'utilisation d'engins à terre a été privilégiée. Les traitements ont démarré la semaine dernière et se poursuivent cette semaine.

#### Contrôle des rotations

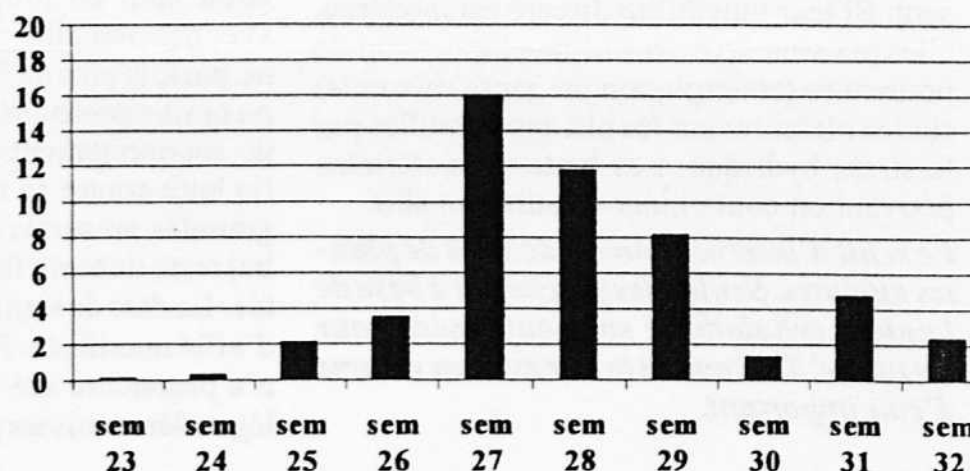
La vérification du respect de la mesure obligatoire de rotation se poursuit, compte tenu du risque de maintien éventuel de chrysomèles en monoculture de maïs, surtout à proximité des précédentes zones de détection. Déjà environ 50 ha non conformes (maïs sur maïs en zone focus ou tampon) ont fait l'objet d'une destruction.

### Pyrale

Les attaques de pyrale sont maintenant bien visibles. Si les casses de panicule sont sans incidence à ce stade, on commence à avoir des galeries sur des épis et sur les tiges en dessous de l'épi, qui sont plus soucieuses. Dans certaines parcelles non protégées ou trop tardivement, les niveaux

#### Captures moyennes de pyrale

réseau SPV - FREDON - Chambre IDF



d'attaques sont parfois élevés (jusqu'à 30 à 50% et plus de pieds avec des galeries). On trouve surtout des larves de 4ème et 5ème stade (sur 5) et quelques nymphes. Cela laisse préfigurer une deuxième génération. Pour l'instant les captures d'adultes restent faibles.

Pour anecdote, dans les pièges sexuels pyrale, on trouve aussi des papillons blancs à points noirs. Il s'agit vraisemblablement d'*Yponomeutes* (de la famille des teignes), non connus pour être parasites sur maïs.

### Maladies

Présence de rouille dans certaines parcelles de Seine et Marne (Pécy, Chaumes en Brie, Episy...). La dernière détection significative de cette maladie dans la région remonte à 2002.

Attaques importantes de charbon commun sur parcelles grêlées (ex Vinantes-77).

### Betteraves

#### Maladies

La situation maladie reste très hétérogène d'une situation à l'autre. Globalement, la rouille est présente dans tous nos témoins de suivi (voir tableau). Les fréquences de cercosporiose progressent, surtout dans le nord Seine et Marne et le Val d'Oise. Les attaques d'oïdium restent irrégulières.

Le seuil de traitement est généralement atteint pour l'une ou l'autre des maladies. Utilisez des fongicides polyvalents type PUNCH CS, OGAM, ARMURE...



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et  
Interdépartementale de  
l'Agriculture et de la  
Forêt

Service Régional de la  
Protection des Végétaux  
ILE DE FRANCE

10 rue du séminaire  
94516 RUNGIS cedex  
Tél : 01-41-73-48-00  
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la  
participation de la  
FREDON Ile de France

Imprimé à la station  
D'Alertes  
Agricoles de Rungis  
Directeur gérant :  
B. FERREIRA

Publication périodique  
C.P.A.P.  
n°0909 B 07113  
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:  
77 euros (papier)  
72 euros (fax)  
66 euros (mail)

BnF  
347

79-1

03  
4° Jo 48744

lieu	variété	oïdium	rouille	cercosporiose
77-Maisoncelles en Brie	Victoire	9%	3%	2%
77-Vinantes	Léopard	0%	8%	12%
77-Larchant	Gwenola	0%	7%	0%
95-Marly la ville	Gwenola	0%	28%	3%
91-Courdimanche / Essonne	Canyon	100%	91%	0%

## Ravageurs

Situation calme au niveau pégomyes et noctuelles. Par contre, on rencontre encore quelques **teignes** en parcelles non irriguées du Gâtinais jusqu' à l'Aube. Les chenilles de 10-12 mm de long, rosâtres, sont difficiles à repérer car elles sont très mobiles, et vont se cacher dans le cœur des betteraves. On les détecte par les fils de soie qu'elles tissent. Les jeunes feuilles sont rongées et noircissent. Si leur nuisibilité directe est modérée, elles peuvent favoriser le développement de pourriture (champignon du genre rhizopus) sur les blessures sur les plantes affaiblies par le stress hydrique. Les betteraves atteintes pouvant en contaminer d'autres au silo.

*Le seuil d'intervention est de 10% de plantes atteintes. Seules des spécialités à base de lambda cyhalothine sont autorisées pour cet usage. Traitement le soir avec un volume d'eau important.*

## Colza

### Préparez la nouvelle campagne

Quelques conseils pour gérer, par anticipation, un certain nombre de problèmes sanitaires.

#### Phoma

Cette maladie est assez discrète depuis quelques années en raison d'automne peu humides et de la part importante des variétés Très Peu Sensibles (TPS). Pour assurer la durabilité de cette solution génétique, il convient d'assurer une diversification des variétés dans les assolements entre les différents groupes de tolérance. Quelques exemples.

TPS du groupe 1 (résistance la plus durable) = CAMPALA - AVISO - GRIZZLY - ES ASTRID

TPS du groupe 2-1 = EXPERT

TPS du groupe 2-4 = PR45W04

TPS du groupe 4 = EXAGONE

#### Ravageurs

Depuis 2-3 ans, les attaques de **mouche du chou** sont en progression dans la région, avec des parcelles présentant en fin d'automne parfois plus de 30% de pivots rongés plus ou moins profondément. Heureusement peu de sectionnements sont observés.

La lutte contre ce ravageur avec des microgranulés au semis (carbofuran, benfuracarbe) reste de toute façon d'une efficacité limitée. La date de semis ne semble pas présenter d'effet manifeste. Pour l'instant, ce ravageur n'a pas encore été détecté dans les cultures légumières suivies par la FREDON.

Face au problème **mélégèthe**, et dans un contexte de raréfaction des solutions insecticides, on peut intervenir à deux niveaux pour tenter de réduire les risques au printemps :

- dans les zones les plus exposées (fonds de vallées, proximité de bois), il semble préférable d'éviter d'implanter une variété tardive à floraison pour laquelle la période d'exposition aux méligèthes sera plus longue,
- la mise en place d'une variété très précoce en bordure de la parcelle, ou en mélange (1 à 2% du lot). L'objectif étant d'attirer préférentiellement les méligèthes vers les plantes les plus précoces (si le décalage de stade est bien réel), et diluer ou retarder ainsi l'infestation du reste de la parcelle. C'est une stratégie d'évitement et d'aide au non traitement dans les situations d'infestations faibles à moyennes (moins de 10 insectes par plante).

## Désherbage

Pas d'innovation technique sur ce créneau. En terme de contrôle des adventices, on note cette année quelques échecs sur matricaire (y compris avec des programmes) et un développement du géranium, surtout dans des parcelles du sud de la région (Essonne et sud Seine et Marne), qui peut s'expliquer par :

- un retour un peu plus fréquent du colza dans ces situations,
- des désherbages inadaptés à cette flore (ex NOVALL seul ou en programme avec de la trifluraline).

Dans ces situations, il convient de préférer des programmes type trifluraline puis COLZOR TRIO ou de la napropamide en pré-semis.

Rappelons enfin que pour une efficacité optimale, les matières actives de pré-semis (trifluraline, napropamide) doivent être incorporées superficiellement le plus tôt possible après l'application.

Ne pas implanter de colza derrière un blé traité avec ATTRIBUT. En cas d'utilisation tardive de sulfonilurées sur le blé précédent, il est préférable de réaliser un labour pour réduire les risques de phytotoxicité, compte tenu des conditions sèches.

#### Sclérotinia

Dans les parcelles à risque sclérotinia élevé (rotation avec souvent du colza et du pois, forte attaque de sclérotinia sur la parcelle depuis moins de 10 ans), la lutte biologique avec application de CONTANS WG est une solution à moyen terme. Dans nos expérimentations, une baisse significative des attaques est généralement observée au bout de la 3ème ou 4ème année d'application, voire plus rapidement.